

Ta bouche affamée à ma bouche passionnée
Nos langues emmêlées démêlent l'indicible
Une fragrance de soie, des picotis d'ortie
Les mots s'impatientent à nos langues enlacées
Des mordillements, une morsure à dessin
Vrille le venin

Un gémissement de givre...

Mes lèvres fermées à tes lèvres entrouvertes
Un souffle tiède, une attente immobile
Un effleurement sur le tressaillement de la peau
Le sensible sous la langue mouillée de pluie
Ruisselle sur la courbe, galbe le murmure
Tend le ténu mis à nu, prémisses et déplisse

Un gémissement de givre...

Ma langue à tes mots que j'écris sur ta peau
D'un bleu de salive, d'un ongle de charbon
Puis sur l'intense brûlure de ce cri
Que tu tais à mes lèvres entrouvertes
L'ardeur des silences secrets de l'aube
Le reflet d'abandon dans le volet ouvert

Un gémissement de givre...

Je croque à ton désir l'esquisse de mon plaisir
La caresse de tes mots lisère nos sexes
Un frémissement d'écume suspendu à l'attente
D'une paume attentive, un enserrement subtil
Glisse, presse, modèle, surprend l'éphémère
Sans cesse renouvelé à l'ondulation érigée

Un gémissement de givre...

Le calame de ton ventre empale la déchirure
Travaille la faille, fournaise l'autre et fouaille
S'abreuve à l'encre fauve de mon désir
Revient et s'élance inexorablement
Grave plus fort en pointillés de sels
Le sillon de l'extase, le ruissellement de l'âme

Un gémissement de givre...

Un élancement strident cambre l'attente
L'appel happé en apnée sur la page blanche
Draps froissés et mousses écartées, écrasées
L'accroc sur ma hanche, le souffle brisé
Ta cuisse repliée sur mon ventre apaisé
J'effleure d'un baiser ton premier mot d'aimé

Un gémissement de givre...